

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE.

Le Fmi déclare la Côte d'Ivoire pays pré-émergent

La Côte d'Ivoire est sur la bonne voie pour atteindre son objectif de pays émergent à l'horizon 2020, tel que fixé par le président Alassane Ouattara. A l'occasion du lancement de l'étude "Perspectives économiques régionales Afrique subsaharienne", mardi 19 décembre 2017, au 20ème étage de l'immeuble Sciam, à Abidjan-Plateau, le Fonds monétaire international (Fmi), par la voix de son représentant résident en Côte d'Ivoire, José Gijon, a déclaré la Côte d'Ivoire pays pré-émergent. Et cela fort des progrès réalisés par l'économie ivoirienne, notamment la solidité de l'économie et des politiques mises en œuvre par les autorités ivoiriennes dans le cadre du programme appuyé par le Fmi. Pour M. Gijon, cela a contribué à assaïser la confiance des marchés financiers internationaux, ce qui a permis de mener à bonne fin une émission euro-obligataire. Il a confié qu'au nombre des pays pré-émergents se trouvent, outre la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Sénégal, le Kenya, la Tanzanie, le Mozambique, etc. Le représentant résident du Fmi a révélé que les perspectives sont prometteuses pour la Côte d'Ivoire



Le représentant résident du Fmi, José Gijon, a félicité le ministre Adama Koné, pour les performances réalisées par la Côte d'Ivoire. (Ph : DR.)

du fait de la vigueur actuelle de la croissance, de la faiblesse de l'inflation, de la stabilité de la situation budgétaire et de la viabilité de la dette ivoirienne. Il a, par ailleurs, conseillé d'assainir davantage les finances publiques et de travailler à une forte mobilisation des recettes fiscales.

La représentante résidente de la Société financière internationale (Sfi) en Côte d'Ivoire, Cassandra Colbert, a demandé aux autorités ivoiriennes de ne pas s'arrêter en si bon chemin.

Le ministre de l'Économie et des

Finances, Adama Koné, a relevé que la Côte d'Ivoire continuera de jouer pleinement son rôle de locomotive de la croissance en Afrique subsaharienne, avec un taux de croissance de 8,3% en 2016, «soit la deuxième plus forte en Afrique après l'Éthiopie», a-t-il dit. Il a annoncé que pour 2017, l'activité économique devrait enregistrer une croissance de 8,1%, portée par le dynamisme de l'ensemble des secteurs d'activités.

Irène BATH